

Bruckner, Symphonie n° 6

**CHŒUR DE RADIO FRANCE
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE
MIRGA GRAŽINYTĖ-TYLA** direction

VENDREDI 26 AVRIL 2024 - 20H

 **radiofrance**



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS



**l'orchestre
philharmonique**

 radiofrance

MIKKO FRANCK
DIRECTEUR MUSICAL

ch

**le
chœur**

 radiofrance

LIONEL SOW
DIRECTEUR MUSICAL

MARY ELIZABETH WILLIAMS soprano

JOHNNY ESTEBAN ténor

CHŒUR DE RADIO FRANCE

LIONEL SOW chef de chœur

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Ji-Yoon Park violon solo

MIRGA GRAŽINYTĖ-TYLA direction

Ji-Yoon Park joue sur un violon de Domenico Montagnana fait à Venise en 1740
et gracieusement prêté par Emmanuel Jaeger.

LILI BOULANGER

Psaume 24

4 minutes environ

ROMUALDAS GRAŽINIS

Sutartinė

6 minutes environ

ANTON BRUCKNER

Psaume 150

9 minutes environ

EXTRACTE

ANTON BRUCKNER

Symphonie n° 6 en la majeur

1. Maestoso
2. Adagio. Sehr feierlich (très solennel)
3. Scherzo. Nicht schnell (pas trop vite)
4. Bewegt, doch nicht zu schnell (agité, mais pas trop rapide)

1 heure environ

Ce concert présenté par Benjamin François est diffusé en direct sur France Musique et disponible à la réécoute sur francemusique.fr



Unanim@s!
Avec les compositeurs

LILI BOULANGER 1893 - 1918

Psaume 24

Esquissé à Gargenville (Yvelines) en septembre 1915 et terminé à la Villa Médicis de Rome en 1916.

Dédié à Jules Griset. **Publié** en 1924 chez Durand. **Nomenclature** : ténor solo; 4 cors, 3 trompettes, 4 trombones, 1 tuba ; timbales ; 2 harpes ; orgue ; chœur mixte.

En mars 1918 était signé le Traité de Brest-Litovsk mettant fin aux combats entre la jeune république russe bolchevique et l'Empire allemand, qui reconnaissait en même temps l'indépendance de la Finlande, de l'Estonie, de la Lituanie, tandis que Georges Clemenceau présentait son nouveau gouvernement, que le généralissime Foch commandait désormais le front de l'Ouest pour contrer la « bataille du Kaiser », et que les Pariser Kanonen s'apprêtaient à bombarder la capitale française. Autant dire que le décès d'une compositrice de vingt-quatre ans passa totalement inaperçu. Pourtant, c'est une immense créatrice qui s'éteignait le 15 mars 1918 à Mézy-sur-Seine en la personne de Lili Boulanger. Née à Paris dans une famille de musiciens, elle était la fille d'une cantatrice russe et d'un compositeur vainqueur du Prix de Rome, et sa sœur aînée Nadia s'imposera comme une pédagogue hors-pair. Soutenue par Gabriel Fauré qui admire sa précocité, Lili Boulanger sera formée par Georges Caussade à la fugue et au contrepoint, puis par Paul Vidal à la composition au Conservatoire de Paris.

A 20 ans, en 1913, elle devint la première femme récompensée du grand prix de Rome en composition musicale, au même âge que son père en 1835. Son séjour à la Villa Médicis, récompense habituelle des vainqueurs, ne dura que quatre mois du fait de la guerre, mais elle y retournera en 1916. Lili et Nadia s'engagèrent alors dans des œuvres caritatives au profit des musiciens appelés aux armes. Atteinte de la maladie de Crohn depuis sa tendre enfance, elle succomba d'une tuberculose intestinale, dix jours avant la mort de Claude Debussy. Elle repose au cimetière de Montmartre, auprès de ses parents et de sa sœur Nadia, décédée en 1979. Pour le musicologue Jacques Chailley, « son cas est peut-être unique dans l'histoire de la musique... Schubert vécut jusqu'à 31 ans, Mozart 35, Purcell 37. Aucun n'avait, à 24 ans, écrit une œuvre de l'envergure de ses trois Psaumes ». C'est en 1916 et 1917, au soir de sa courte vie, que Lili conçut ses principaux chefs d'œuvre, comme les *Psaumes 24, 129 et 130*.

Le Psaume 24 (XXIV) n'est pas le plus fréquemment mis en musique, malgré un grand motet de Henry Desmarests (*Domini est terra*) et l'utilisation de quelques versets dans *Le Messie* de Haendel. Le musicologue Harry Halbreich évoquait en ces termes la partition de Boulanger : « le Psaume 24 est une page très brève, mais d'un impact foudroyant. Les voix des hommes dominant, les femmes ne les rejoignant que dans le dernier des trois volets. C'est un chant de victoire d'un élan irrésistible, d'une rude et virile allégresse, aux harmonies organales de quarts et de quintes d'une âpreté roborative en l'éclat coruscant des alliages de cuivres et d'orgue. En mi majeur modal, cette page de trois minutes à peine balaie tout sur son impétueux passage... »

François-Xavier Szymczak

CES ANNÉES-LÀ :

1916 : création de l'opéra *Goyescas* de Granados qui périt en mer après une attaque de sous-marin allemand, des *Nuits dans les jardins d'Espagne* de Falla, de la *Sonate pour flûte, alto et harpe* de Debussy

1917 : Création du *Prince de bois* de Bartók, de *Parade* d'Erik Satie, de la *Sonate n°2 pour violon et piano* et de la *Sonate n°1 pour violoncelle et piano* et Fauré.

POUR ALLER PLUS LOIN :

- Jérôme Spycket, *À la recherche de Lili Boulanger*, Fayard, 2004.

ROMUALDAS GRAŽINIS né en 1962

Sutartinė

Composé en 2018. **Créé** par le Chœur Aidija dirigé par le compositeur. **Nomenclature** : chœur mixte à huit voix a capella.

En 1900, tandis que le compositeur lituanien Mikolajus Konstantinas Čiurlionis écrivait son premier poème symphonique *Miške (Dans la forêt)*, programmé mardi prochain par l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, le prêtre catholique et musicographe Antanas Juška publiait le fruit de trente années de recherches et de collecte, avec ses 1 780 *Mémoires populaires lituaniennes*. Malgré ses inexactitudes et ses approximations, ce recueil connut un succès d'estime, et tomba plus tard sous les yeux du jeune Igor Stravinsky. La mélodie 157 de Juška est incontestablement citée par le compositeur, comme il en témoigne : « La mélodie introductive du basson dans *Le Sacre du Printemps* est la seule mélodie folklorique dans la partition. Cela venait d'une anthologie de musique populaire lituanienne que j'ai trouvée à Varsovie, et non chez Borodine ou Cui comme certains critiques l'ont suggéré. Cette anthologie était de publication récente »

Né à Leningrad en 1962, quelques mois avant le retour en Russie d'Igor Stravinsky, Romualdas Gražinis a étudié la direction de chœur à l'École nationale des arts MK Čiurlionis puis au Conservatoire d'état de Vilnius, avant d'intégrer le CNSM de Paris et le Conservatoire de Boulogne. Il enseigne aujourd'hui cette discipline et dirige depuis plus de vingt-cinq ans le chœur Aidija de Vilnius. Son épouse pianiste Sigutė et lui sont parents de trois enfants musiciens, les pianistes Adomas et Onutė, ainsi que la cheffe d'orchestre Mirga Gražinytė-Tyla. Dans son chœur mixte a capella *Sutartinė*, Romualdas Gražinis cite explicitement la mélodie inspiratrice des premières notes du *Sacre*, qui encadre un enchevêtrement harmonique et rythmique envoûtant.

Le titre de cette partition fait référence à une antique tradition populaire, inscrite depuis 2010 au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO. *Sutartinė* vient de « sutarti » qui signifie « s'accorder », et désigne un chant polyphonique du nord-est de la Lituanie qui contient à la fois des syncopes, des onomatopées et des frottements d'intervalles de seconde. Recensé dès le XVI^{ème} siècle, le sutartinė peut être également instrumental, et s'interprète à deux, trois ou quatre voix distinctes.

Dans cette œuvre, aux côtés des mélodies traditionnelles, Romualdas Gražinis s'est également nourri d'une citation de *La Guerre de Jugurtha* de Salluste : « Concordia res parvae crescunt, discordia maxime dilabuntur » (Les petites choses grandissent par l'union, mais les plus grandes s'effondrent par la discorde), et surtout du Psaume 132 (133) « Oui, il est bon, il est doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis », point central de son inspiration, et qu'on entend dans la partie la plus homophonique.

F.-X. S.

CETTE ANNÉE-LÀ :

2018 : Création de *Lunea* de Heinz Holliger, de *Lessons in Love and Violence* de George Benjamin, de *Fin de partie* de György Kurtág. Décès de Jesús López Cobos, Jean-Claude Malgoire, Guennadi Rojdestvenski, Oliver Knussen, Claudio Scimone, Montserrat Caballé, Blandine Verlet.

POUR ALLER PLUS LOIN :

- *Histoire de la Lituanie, un millénaire*, ouvrage collectif sous la direction d'Yves Plasseraud, éditions Armeline, 2009.

ANTON BRUCKNER 1824 - 1896

Psaume 150

Composé en 1892, **terminé** le 29 juin 1892. **Créé** par la Société des Artistes de Vienne.

Nomenclature : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales ; les cordes ; chœur mixte.

« On observe chez Bruckner ce sentiment élémentaire qui avait imprimé sa marque à l'ancienne messe française aussi bien qu'à la messe flamande, à la réforme de la musique entreprise par Palestrina, à l'école romaine et vénitienne, à toutes les transformations subies par la musique d'église italienne et allemande avec accompagnement instrumental depuis la Renaissance et l'âge baroque autrichien jusqu'au Classicisme ; et c'est ce sentiment qui lui permet de se mesurer, sur le plan de la forme, avec ses modèles classiques en même temps que de concilier l'esprit religieux d'un lointain passé et le souffle romantique. La véritable situation historique de Bruckner, cette aspiration qui, du mysticisme médiéval, l'élève aux sommets de la sensibilité romantique, elle n'appartient nulle part plus nettement que dans sa musique d'église ». Biographe en 1925 de ce compositeur qu'on associe d'abord à ses géniales symphonies, Ernst Kurth nous rappelle ainsi l'importance capitale de la musique sacrée au sein de l'œuvre d'Anton Bruckner. Né dans une famille de la petite bourgeoisie catholique autrichienne, ce dernier intégra dès l'âge de treize ans le monastère de Saint-Florian, près de Linz, parmi les petits chanteurs (Sankt Florianer Sängerknaben). Il deviendra organiste titulaire de cette abbaye baroque, puis de la Cathédrale de Linz, et enfin à la Cour de Vienne. Avant même de s'imposer comme un des plus grands symphonistes de tous les temps, Bruckner connut un véritable triomphe dès 1864 avec la première de ses Messes. La Seconde Messe sera la plus souvent jouée dans les pays de langue allemande, et la Troisième sera la plus connue dans le monde. Son monumental *Te Deum* de 1896 sera sa partition la plus célébrée, mais son inspiration s'étendra à d'autres domaines du sacré : *Requiem*, *Magnificat*, mais aussi des motets comme le *Psaume 150 (Cl)* de 1892. Commande de la Société des Artistes de Vienne, cette partition triomphante en do majeur reprend un texte biblique qui fut abondamment mis en musique, de Schütz à Britten, en passant par de Lalande, Bach, Franck, Ives, Kodály ou Stravinsky. Pour François-René Tranchefort, « c'est une grande hymne jubilatoire dont la puissance de conviction résulte largement de sa relative brièveté ».

F.-X. S.

CETTE ANNÉE-LÀ :

1892 : Création de *La Wally* de Catalani, *Werther* de Massenet, *Pagliacci* de Leoncavallo, *Casse-Noisette* de Tchaïkovsky et de la *Symphonie n°8* de Bruckner. Debussy entame la composition du *Prélude à l'après-midi d'un faune*. Décès du compositeur Édouard Lalo.

Symphonie n° 6

Composée de l'automne 1879 à l'automne 1881 à Saint-Florian. **Créée** à titre posthume à Vienne, le 26 février 1899, sous la direction de Mahler. **Nomenclature** : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales ; les cordes.

C'est Mahler qui assura la création posthume de la *Sixième Symphonie* de Bruckner, mais on ne dira jamais assez tout ce qui sépare la manière des deux musiciens. Bruckner incarne le culte de la forme abstraite (la symphonie purement instrumentale) sans fin remise sur le métier, le refus de l'anecdote et du pittoresque, un enracinement dans la seule histoire de la musique (sur les traces de Beethoven et de Schubert) et non pas dans un terroir ou un univers poétique, malgré quelques citations de laendler ici et là ; enfin, la volonté d'élaborer un langage personnel : de fait, avec son écriture par blocs, dont on a beaucoup dit qu'elle trahissait en lui l'organiste, la musique orchestrale de Bruckner ne ressemble à aucune autre.

Interpréter une symphonie de Bruckner, c'est d'abord choisir une version de celle qu'on va diriger. Bruckner en effet mit au point deux, voire trois versions de la plupart de ses symphonies, sachant qu'il écrivit au total dix symphonies (une symphonie sans numéro dite *Symphonie d'études*, une *Symphonie n° 0*, puis huit symphonies « officielles », numérotées de 1 à 8) et qu'il laissa inachevée sa dernière symphonie, qui porte le numéro 9 (William Carragan s'attela toutefois à reconstituer le finale à partir des esquisses que le compositeur nous en a laissées). Les *Symphonies n° 6* et *n° 7* font exception à cette règle et n'existent que dans une seule version. Mais si la *Septième* fut créée en 1884, Bruckner n'entendit jamais sa *Sixième*, composée de 1879 à 1881, dont les deux mouvements médians furent créés à Vienne le 11 février 1883, dont les quatre mouvements ne furent joués dans leur continuité que seize ans plus tard, toujours à Vienne, sous la direction de Mahler (mais avec des coupures), et dont la véritable création eut lieu à Stuttgart le 14 mars 1901.

La *Sixième Symphonie* est, d'une certaine manière, une partition de l'attente. Après les essais et les symphonies de jeunesse (jusqu'à la *Deuxième*), après l'étonnante et déroutante *Troisième* (dédiée à Wagner), après les célèbres *Quatrième* (« Romantique ») et *Cinquième*, et avant les grandes partitions de l'affirmation de soi (la trilogie finale, à laquelle on peut adjoindre le *Te Deum* qui, selon Bruckner lui-même, pouvait faire office de finale à la *Neuvième*, dont il présentait qu'il la laisserait privée de son dernier mouvement), la *Sixième* fut écrite dans une joie que Bruckner semble n'avoir pas maîtrisée. Certes, il surnomma sa partition « Die Keckste » (la plus effrontée), mais ne souhaita jamais y revenir quand il l'eut achevée ; d'une certaine manière, il contribua lui-même à faire de la *Sixième* la mal-aimée de ses symphonies. On se demande même s'il éprouva un grand chagrin à ne pas l'entendre entièrement. La faveur croissante que connaît la musique de Bruckner, cependant, a poussé plusieurs chefs à se pencher sur le sort d'une partition au destin contrarié.

Deux thèmes (exposés l'un aux cordes graves, l'autre à la flûte) forment l'architecture du premier mouvement, puissamment construit, qui s'achève par des fanfares typiques de son

auteur. Tour à tour méditatif, chaleureux, funèbre, le mouvement lent se déploie largement, mais c'est le scherzo qui est peut-être le cœur de la symphonie : dans un tempo assez retenu, il joue sur les contrastes dynamiques et donne dans l'atmosphère fantastique grâce à ses motifs sautillants, dansants et tournoyants. Une section centrale (« *Langsam* », lentement) apporte un moment d'apaisement presque pastoral. Quant au finale, il comporte trois thèmes et fait triompher l'œuvre d'une manière un peu déclamatoire en convoquant l'un des thèmes du premier mouvement.

C. W.

CES ANNÉES-LÀ :

1879 : Création d'*Eugène Onéguine* de Tchaïkovski à Moscou et d'*Étienne Marcel* de Saint-Saëns à Paris. *La Marseillaise* devient l'hymne national français. *Voyage avec un âne dans les Cévennes* de Stevenson. Naissance de Wanda Landowska.

1880 : *Das klagende Lied* de Mahler, *Stabat Mater* de Dvořák. Naissance de Jacques Thibaud et de Guillaume Apollinaire, mort d'Offenbach et de Flaubert. *Contes cruels* de Villiers de l'Isle-Adam, *Les Frères Karamazov* de Dostoïevski.

1881 : *Quatrième Symphonie* de Bruckner. Naissance de Béla Bartok, mort de Moussorgski. Mort de Dostoïevski. En France, loi sur l'enseignement primaire gratuit et obligatoire.

1899 : *La Nuit transfigurée* de Schönberg, *Pavane pour une infante défunte* de Ravel, *Une vie de héros* de Richard Strauss. Mort de Chausson, naissance de Poulenc et d'Auric. *Le Jardin des supplices* d'Octave Mirbeau. Naissance de Vladimir Nabokov, d'Hemingway, de Borges.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Philippe Herreweghe, *Antón Bruckner*, Actes Sud/Classica, 2008. Une initiation.
- Paul-Gilbert Langevin, *Antón Bruckner*, apogée de la symphonie, L'Âge d'homme, 1977. La bible des brucknériens.



Écouter pour bien grandir

Langage, imagination, mémoire...
l'écoute de podcasts permet d'accroître des capacités
dont votre enfant se servira toute sa vie.



2500 podcasts
pour tous les enfants
dès 2 ans,
à découvrir ici !



franceinfo:



Un podcast par jour,
des acquis pour toujours

LIVRETS

LILI BOULANGER *Psaume 24*

1. La terre appartient à l'Éternel et tout ce qui s'y trouve, la terre habitable et ceux qui l'habitent.
2. Car Il l'a fondée sur les mers, et l'a établie sur les fleuves.
3. Qui est-ce qui montera à la montagne de l'Éternel, et qui est-ce qui demeurera au lieu de sa sainteté.
4. Ce sera l'homme qui a les mains pures, et le cœur net, dont l'âme n'est point portée à la fausseté et qui ne jure point pour tromper.
5. Il recevra la bénédiction de l'Éternel et la justice de Dieu son sauveur.
6. Telle est la génération de ceux qui Le cherchent, qui cherchent Ta face en Jacob.
7. Portes, élevez vos têtes, portes éternelles, haussez-vous, et le Roi de gloire entrera.
8. Qui est ce Roi de gloire ? C'est l'Éternel fort et puissant dans les combats.
9. Portes, élevez vos têtes, élevez-vous aussi, portes éternelles. Et le Roi de gloire entrera.
10. Qui est ce Roi de gloire ? C'est l'Éternel des armées, c'est Lui qui est le Roi de gloire. Éternel.

ROMUALDAS GRAŽINIS *Sutartinė*

Mergele mano
Širdelė mieloji
Tu mano mergužėle
Brangioji gulbužėle
Ar moki vargą vargti
Vargelį išgyventi
Vargelį matyti
Mergele, lelijėle
Kadu buva, kadujo
Geri metai, kadujo
Augo bitys kadujo
Kaip telyčios kadujo
Nešė medų, kadujo
Daržinėsa kadujo
O bitynai kadujo
Kaip veržynai kadujo

Siuvė korius kadujo
Režginėsa
Tu mano bernužėli

Ma fille
Mon cher petit coeur
Toi ma petite fille
Cher petit cygne,
Sais-tu être malheureux ?
Survivre à la misère,
Voir la misère.
Petite fille, petite poupée
Il était une fois,
Bonne année, kadujo
L'abeille a grandi, kadujo
Comme les génisses, kadujo
Porteuses de miel, kadujo
Les étables, kadujo
Et les ruches, kadujo
Comme des clés, kadujo

Nis d'abeille, kadujo
kadujo Les boutures, kadujo.
Toi, mon petit garçon.

Brangusis gulbinėli
Galiu aš vargą vargti
Kartu bites
auginti mano

Cher petit cygne ,
Je peux être malheureux
Élever mes abeilles
Les élever ensemble.

ANTON BRUCKNER *Psaume 150*

Halleluja. Lobet den Herrn in seinem Heiligthum ;
lobet ihn in der Feste seiner Macht ;
Lobet ihn in seinen Thaten ; lobet ihn in seiner großen Herrlichkeit.
Lobet ihn mit Posaunen; lobet ihn mit Psalter und Harfe;
Lobet ihn mit Pauken und Reigen ;
lobet ihn mit Saiten und Pfeifen ;
Lobet ihn mit hellen Cymbeln ; lobet ihn mit wohlklingenden Cymbeln.
Alles, was Odem hat, lobe den Herrn, Halleluja.

*Louez l'Éternel ! Louez Dieu dans son sanctuaire !
Louez-le dans l'étendue, où éclate sa puissance !
Louez-le pour ses hauts faits ! Louez-le selon l'immensité de sa grandeur !
Louez-le au son de la trompette ! Louez-le avec le luth et la harpe !
Louez-le avec le tambourin et avec des danses !
Louez-le avec les instruments à cordes et le chalumeau !
Louez-le avec les cymbales sonores ! Louez-le avec les cymbales retentissantes !
Que tout ce qui respire loue l'Éternel ! Louez l'Éternel !*

MARY ELIZABETH WILLIAMS
soprano

Après avoir quitté les États-Unis, son pays natal, pour s'installer à Paris en 2002, Mary Elizabeth Williams devient membre de l'Atelier lyrique de l'Opéra national de Paris, où elle remporte le Prix du Cercle Carpeaux.

Le Premier Prix du concours de Clermont-Ferrand lui assure d'autres engagements en France, et elle interprète Lucy (*Le Téléphone* de Menotti), Susanna (*Le Secret de Suzanne* de Wolf-Ferrari), Anna (*Le Villi*) et le rôle-titre d'*Aida* au festival Opéra en Plein Air à Paris – rôle qu'elle chante par la suite à l'Opéra d'Arizona, à l'Opéra d'Atlanta, au Teatro Massimo de Palerme et, tout récemment, à l'Opéra de Cincinnati. Parmi ses autres succès passés, citons son apparition à l'Opéra de Dijon, où elle a repris le rôle d'Abigaille (*Nabucco*) dans une nouvelle production qu'elle avait précédemment inaugurée à l'Opéra de Lille. Au Welsh National Opera, elle a chanté Amelia (*Un bal masqué*), Leonora (*La Force du destin*) et le rôle-titre de *Tosca*. Elle a fait ses débuts dans le rôle de Desdemona (*Otello*) avec l'Orchestre symphonique d'Atlanta et a également interprété Elisabetta (*Maria Stuarda*) au Deutsche Oper am Rhein. Parmi ses engagements récents, citons Judith (*Le Château de Barbe-Bleue*) au Teatro Coccia de Novara et au Teatro Pergolesi de Jesi, Elisabeth (*Don Carlos*) à l'Opéra de Flandre, ses débuts avec l'Orchestre philharmonique d'Israël pour sept représentations du *Requiem* de Verdi avec Zubin Mehta, et *A Child of Our Time* de Tippett au Festival de Saint-Denis sous la direction de Mirga Gražinytė-Tyla. Elle est retournée aux États-Unis, au Lyric Opera de Chicago, pour préparer le rôle de Gutrune (*Le Crépuscule des Dieux*) dans la nouvelle production du *Ring* par David Pountney. Au cours de la saison 2022-2023, Mary Elizabeth Williams fait ses débuts en Isolde (*Tristan et Isolde*) à l'Opéra de Seattle.

Elle reprend le rôle-titre d'*Aida* en Allemagne et retourne aux États-Unis pour La Princesse étrangère (*Rusalka*) à l'Opéra de Santa Fe.

JOHNNY ESTEBAN *ténor*

Johnny Esteban commence ses études musicales dès l'âge de cinq ans par l'apprentissage du violon, et c'est à dix-neuf ans qu'il va débiter les cours de chant, auprès de Marie-Paule Schaeffer. L'année suivante, il rentre au CNR de Metz, dans la classe de Peggy Bouveret tout d'abord, puis de Juan-Carlos Morales jusqu'en 2003, et il aura l'occasion de suivre les masterclasses assurées par Juan-José Mosalini, en tango vocal. Entre 2001 et 2003, il étudie dans la Classe de Musique Baroque de Monique Zanetti. En 2002, il se perfectionne auprès de Udo Reinemann, dans sa Classe d'interprétation du Lied, de la Mélodie et de l'Opéra au Conservatoire de Metz, où il obtiendra sa licence de concert en 2006, puis au conservatoire d'Amsterdam dans le cadre des masterclasses internationales. Il suit l'enseignement de Mireille Alcantara de 2004 à 2009. Parallèlement, depuis 1997, il a suivi des études universitaires en musicologie à la Faculté de Metz, et a obtenu le CAPES d'éducation musicale et de chant choral en juin 2002. En 2007, il crée le quatuor Amadis, dédié à la musique vocale baroque, romantique et contemporaine. La même année, il lance son trio de tango Argentin, l'Esteban Trio, en compagnie de Lionel Allemand au violoncelle et d'Anthony Millet à l'accordéon. En 2010, il intègre le chœur de Radio France en tant que ténor 1 Il est également engagé en duo avec Alejandro Schwarz, guitariste compositeur et arrangeur argentin. Depuis 2013 il se perfectionne auprès de la Soprano roumaine Leontina Vaduva, et travaille avec des pianistes tels que Antoine Palloc, Emmanuel Olivier. Nommé en juin 2020 co-directeur artistique du festival des Heures romantiques entre Loir et Loire.

UNE SAISON MUSICALE EUROPÉENNE : SAISON 3

Une proposition de la Bibliothèque nationale de France et de Radio France. En partenariat avec France Musique.

La troisième saison musicale européenne proposée par la BnF et Radio France met notamment à l'honneur les femmes. Plus d'une vingtaine de concerts révèlent les œuvres de compositrices, célèbres ou oubliées, dont les manuscrits autographes sont conservés au département de la Musique. Sans oublier quelques trésors emblématiques de Berlioz, Dukas et Stravinsky.

Après une première saison musicale européenne inaugurée à l'occasion de la présidence française du Conseil de l'Union européenne début 2022, suivie d'une deuxième saison consacrée à l'Europe Centrale, la BnF et les formations musicales de Radio France, en partenariat avec France Musique, poursuivent leur exploration des relations culturelles croisées entre la France et les pays de l'Union Européenne. Elles proposent cette année de mettre en lumière les œuvres de compositrices d'hier et demain, à travers une riche programmation, en collaboration avec Héloïse Luzzati, Anne de Fornel, l'association Elles women composers et le label La Boîte à Pépites.

Soirées symphoniques, récitals d'orgue, programmes de musique de chambre et avant-concerts permettront de mettre en lumière les œuvres d'Elsa Barraine (19 décembre), Mel Bonis (20 octobre et 8 mars), Lili Boulanger (19 décembre, 25 avril, 26 avril), Jeanne Demessieux (24 octobre et 28 mai), Rolande Falcinelli (28 mai), Louise Farrenc (24 mai) et de deux compositrices vivantes, Graciane Finzi (19 décembre) et Karen Tanaka (24 octobre).

Enfin, le concert de clôture du 1^{er} juillet 2024 mettra à l'honneur la célèbre compositrice Michèle Reverdy, qui a donné l'ensemble de ses manuscrits et archives à la BnF. Sous la direction de Lionel Sow, le groupe de recherches musicales de l'Ina, pionnier des musiques électroacoustiques, avec la complicité du chœur de Radio France révéleront la

puissance acoustique de la salle Ovale du site Richelieu, en donnant à entendre sa nouvelle œuvre, création mondiale commandée par Radio France.

Par ailleurs, d'autres trésors conservés à la Bibliothèque nationale de France seront eux aussi dévoilés au public lors d'avant-concerts, en préambule à l'interprétation des œuvres programmées : *Le Sacre du Printemps* de Stravinsky (14 septembre), la *Symphonie fantastique* de Berlioz (17 janvier), *L'Apprenti sorcier* de Dukas (26 mars) et *D'un matin de printemps* de Lili Boulanger (25 avril).

Mirga Gražinyte-Tyla est originaire de Vilnius en Lituanie. Elle a étudié au Conservatoire de Leipzig et au Conservatoire de Bologne avant de poursuivre ses études à Zurich. Mirga Gražinyte-Tyla est diplômée d'un Bachelor en direction de chœur et d'orchestre de l'Université de musique et des beaux-arts de Graz, en Autriche. Elle a participé à de nombreuses masterclasses et ateliers de direction d'orchestre, auprès de chefs et professeurs comme Christian Ehwald, George Alexander Albrecht, Johannes Schläfli, Herbert Blomstedt et Colin Metters. En avril 2009, Mirga Gražinyte-Tyla est repérée par le Forum allemand de direction (Deutsches Dirigentenforum) qui la soutient jusqu'en 2014. Elle remporte, en 2012, le Prix des jeunes chefs d'orchestre du Festival de Salzbourg puis fait ses débuts avec l'Orchestre des jeunes Gustav Mahler. De 2015 à 2017, elle est directrice musicale du Landestheater de Salzbourg. Aux Etats-Unis, après avoir suivi le « *Dudamel Fellowship Program* » pendant la saison 2012-2013, elle devient cheffe adjointe de l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles de 2014 à 2016, puis cheffe associée (2016-2017). En février 2016, Mirga Gražinyte-Tyla est nommée directrice musicale de l'Orchestre symphonique de Birmingham à la suite d'Andris Nelsons. Ses collaborations en Europe l'ont amenée auprès de l'Orchestre symphonique national de Lituanie, de l'Orchestre royal philharmonique de Stockholm, de l'Orchestre de la radio suédoise, de l'Orchestre Beethoven de Bonn, de l'Orchestre symphonique de la radio bavaroise, de l'Orchestre symphonique de la NDR, de l'Orchestre symphonique de Londres, de l'Orchestre national de Lyon, de l'Orchestre de chambre de Vienne, de

l'Orchestre du Mozarteum, et de la Camerata de Salzbourg, du London Symphony Orchestra, de l'Orchestre National de France et de l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Mirga Gražinyte-Tyla a dirigé des opéras à Heidelberg, à l'Opéra-comique de Berlin, à Berne... En janvier 2022, elle dirigeait la nouvelle production de *La petite renarde rusée* de Janáček mise en scène par Barrie Kosky à l'Opéra de Munich. En Amérique du Nord, elle a travaillé avec les orchestres de Philadelphie, Seattle et San Diego, elle a également dirigé l'Orchestre du Metropolitan Opera pour ses débuts au Carnegie Hall en mai 2018. Durant la saison 23/24, Mirga Gražinyte-Tyla retrouve l'Orchestre symphonique de Bâle, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de Philadelphie, ainsi que les Münchner Philharmoniker. Elle fait ses débuts avec l'Orchestre philharmonique de New York, la Staatskapelle de Dresde et le Teatro Real de Madrid dans une nouvelle production de *La passagère* de Mieczysław Weinberg. Artiste exclusive du label Deutsche Grammophon depuis 2018, elle a consacré son premier album à l'œuvre de Mieczysław Weinberg (2019), en coopération avec l'Orchestre symphonique de Birmingham, la Kremerata Baltica et Gidon Kremer. Un deuxième enregistrement des œuvres de sa compatriote Raminta Šerkšnytė est sorti en novembre 2019. Son dernier disque « The British Project » présente des œuvres d'Elgar, Britten, Walton et Vaughan Williams (2021). Dans sa dernière parution discographique (2022), Mirga Gražinyte-Tyla explore à nouveau l'œuvre de Weinberg.

Lionel Sow a pris ses fonctions de directeur musical du Chœur de Radio France le 1er septembre 2022. Né en 1977, il effectue des études de violon, de chant, d'écriture, de chant grégorien et de direction de chœur et d'orchestre. Durant ses années de formation, il prend la direction de plusieurs ensembles vocaux : Maîtrise des Petits Chanteurs de Saint-Christophe en 1995, ensemble vocal Les Temperamens en 2000. Depuis 2004, il collabore régulièrement avec le Chœur de Radio France, le dirige lors de concerts a cappella ou le prépare pour des programmes symphoniques. De 2006 à 2014, il assure la direction artistique de la Maîtrise Notre-Dame de Paris, après y avoir exercé en tant qu'assistant de Nicole Corti pendant quatre ans. Au fil des saisons de la cathédrale, il s'attache à faire entendre les grands chefs-d'œuvre de la musique sacrée et un important répertoire a cappella allant de la Renaissance à la musique d'aujourd'hui. Il a notamment assuré la création d'œuvres de Vincent Bouchot, Édith Canat de Chizy, Yves Castagnet, Thierry Escaich, Philippe Hersant, Thomas Lacôte, Jean-Pierre Leguay, Caroline Marçot, Benoît Menut, Vincent Paulet, Michèle Reverdy, etc. En 2011, Lionel Sow a pris la direction du Chœur de l'Orchestre de Paris. De 2012 à 2015, il crée successive - ment l'Académie, le Chœur de chambre, le Chœur d'enfants et le Chœur de jeunes de l'Orchestre de Paris. Dans le cadre de ses fonctions, il s'est produit dans de nombreux festivals internationaux et a collaboré avec Thomas Adès, Myung-Whun Chung, Gustavo Dudamel, Mikko Franck, Leonardo García Alarcón, Valery Gergiev, Daniel Harding, Thomas Hengelbrock, Pablo Heras-Ca-

sado, Paavo Järvi, Louis Langrée, Jesús López Cobos, Enrique Mazzola, Sir Roger Norrington, Raphaël Pichon, Pascal Rophé, François-Xavier Roth, Esa-Pekka Salonen, Michael Tilson Thomas, Simone Young, etc. Depuis 2017, Lionel Sow enseigne la direction de chœur au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon. En octobre 2021, il a été nommé directeur artistique du Chœur du Forum national de la musique à Wrocław en Pologne. Au titre de son abondante discographie, citons notamment : le *Requiem* de Jean Gilles (Studio SM), la *Passion selon saint Matthieu* de Schütz (Studio SM), la *Messe Salve Regina* d'Yves Castagnet ainsi que les célèbres *Litanies à la Vierge noire* de Francis Poulenc (Hortus), les *Vêpres de la Vierge* de Philippe Hersant (MSNDP). Lionel Sow a été fait Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres en janvier 2011.

CHŒUR DE RADIO FRANCE

LIONEL SOW *directeur musical*

Fondé en 1947, le Chœur de Radio France est à ce jour le seul chœur permanent à vocation symphonique en France. Sa direction musicale est assurée par Lionel Sow depuis le 1er septembre 2022. Composé d'artistes professionnels, il est investi d'une double mission. Il est d'une part le partenaire privilégié des deux orchestres de Radio France – l'Orchestre National de France et l'Orchestre Philharmonique de Radio France. À ce titre, son interprétation des grandes œuvres du répertoire symphonique et lyrique est mondialement reconnue. Les chefs d'orchestre les plus réputés l'ont dirigé : Leonard Bernstein, Seiji Ozawa, Riccardo Muti, Vladimir Fedosseiev, Kurt Masur, Mariss Jansons, Valery Gergiev, Daniele Gatti, Myung-Whun Chung, Mikko Franck, Gustavo Dudamel, Bernard Haitink, Andris Nelsons, Václav Luks, Leonardo García Alarcón, Lahav Shani, Santtu-Matias Rouvali... Et parmi les chefs de chœur : Martina Batič, Sofi Jeannin, Matthias Brauer, Simon Halsey, Marcus Creed, Nicolas Fink, Michael Alber, Florian Helgath, Roland Hayrabedian, Johannes Prinz, Grete Pedersen, etc. Ayant intégré le réseau national des centres d'art vocal en 2020, le Chœur de Radio France a également pour mission de promouvoir le répertoire choral a capella. Dans le cadre du cycle « Chorus Line », le Chœur propose des formes de concert innovantes et s'entoure d'invités prestigieux. Il est également le créateur et l'interprète de nombreuses œuvres des XXe et XXIe siècles signées Pierre Boulez, György Ligeti, Maurice Ohana, Iannis Xenakis, Tõn-Thät Tiët, Kaija Saariaho, Guillaume Connesson, Kryštof Mařatka, Bruno Ducol, Bruno Mantovani, Luca Francesconi, Magnus Lindberg, Ondřej Adámek, Pascal Dusapin,

Wolfgang Rihm... Il participe chaque année au festival Présences de Radio France, voué à la création musicale. Fort de son talent d'adaptation et de sa capacité à investir tous les répertoires, le Chœur s'ouvre volontiers à diverses expériences musicales et a notamment enregistré *Uaxuctum* de Giacinto Scelsi pour le film de Sebastiano d'Ayala Valva, *Le Premier Mouvement de l'immobile*, qui a remporté en 2018 le Prix de la meilleure première apparition de l'International Documentary Film Festival Amsterdam (IDFA). De nombreux concerts du Chœur de Radio France sont disponibles en vidéo, sur l'espace concerts de France Musique et sur ARTE Concert. Chaque année, le 14 juillet, la diffusion télévisée du Concert de Paris, depuis le Champ-de-Mars, est suivie par plusieurs millions de téléspectateurs.

Le Chœur s'engage auprès de tous les publics par son investissement aux côtés de l'association Tournesol, Artistes à l'hôpital : les membres du Chœur animent ainsi des ateliers et proposent des concerts en milieu hospitalier. Ils participent par ailleurs à des projets lancés en collaboration avec l'Éducation nationale pour développer les pratiques vocales en milieu scolaire, parmi lesquels le portail numérique « Vox, ma chorale interactive », lancé en 2018 à l'intention des enseignants et de leurs élèves.

La saison 2023-2024

Le Chœur s'affiche avec les autres formations musicales de Radio France dans la continuité d'une grande tradition symphonique et chorale. Avec l'Orchestre National de France, c'est dans *Un Requiem allemand* de Brahms, *Le Grand Macabre* de Ligeti – où l'on retrouve également la Maîtrise de Radio

France, *La Damnation de Faust* ou encore le *Requiem* de Fauré. Il se joint à l'Orchestre Philharmonique de Radio France pour la *Messe en ut* de Mozart sous la baguette du chef Leonardo García Alarcón. Ensemble, les deux formations afficheront un programme festif de fin d'année avec les *Chichester Psalms* de Bernstein et la plus que célèbre *Symphonie n°9* de Beethoven à l'occasion du traditionnel concert du Nouvel An. Pour le concert anniversaire des 80 ans du compositeur hongrois Péter Eötvös, qui dirigera ses propres œuvres, le Chœur donnera à entendre la création française de *Hallelujah - Oratorium Balbulum*. Le Chœur rejoindra le Philhar dans une création à la croisée des esthétiques : *Dream Requiem* de l'auteur-compositeur interprète Rufus Wainwright. Il participera aux Clefs de l'Orchestre de Jean-François Zygel, dédiées au public des moins de 28 ans avec **Daphnis et Chloé** de Ravel. Fidèle à son cœur de répertoire, le Chœur abordera *Carmina Burana* d'Orff et une suite lyrique de *Carmen* de Bizet. La saison sera fortement marquée par Mozart, avec la *Messe en ut* interprétée à la fois avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France et en tournée en Île-de-France avec l'Orchestre National d'Île-de-France, mais également le *Requiem* interprété aux côtés de l'ensemble Les Siècles, dans une transcription nouvelle de Félix Roth pour 13 instruments d'époque. Le Chœur de Radio France continuera de visiter un vaste éventail de répertoires dans le cadre de la série « Chorus Line » sous la direction de Lionel Sow avec *Les Noces* d'Igor Stravinsky, le *Berliner Requiem* de Kurt Weill avec la Maîtrise de Radio France, *Chants de l'amour* de Gérard Grisey pour un étonnant concert avec l'INA GRM pour voix et électronique, dans la salle ovale de la Bibliothèque Richelieu.

La musique contemporaine garde une place importante, avec, pour la participation du

Chœur au Festival Présences consacré cette année à Steve Reich, *The Desert music* à 27 voix avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France et la création mondiale de deux œuvres de Michèle Reverdy au cours de la saison. Le Chœur multiplie les collaborations hors les murs de la Maison de la Radio et de la Musique. Invité pour la deuxième fois au Festival Berlioz à La Côte-Saint-André, aux côtés de l'Orchestre de la Suisse Romande sous la baguette de Charles Dutoit, il y interprétera *La Damnation de Faust* qu'on entendra plus tard dans la saison avec le National à l'Auditorium de Radio France. Il accompagne également Bartabas sous la direction de Lucie Leguay pour une série de concerts avec le *Requiem* de Mozart à la Seine Musicale (Boulogne-Billancourt). C'est avec l'ensemble Les Siècles sous la direction de Lionel Sow que le Chœur tournera en région avec un programme Mozart à Grenoble, Tourcoing et à l'Abbaye de Vaucelles. Josep Vila y Casañas, Edward Caswell, Valérie Fayet, Marc Korovitch, Guillemette Daboval, Martina Batič, Maria Forsström comptent parmi les chefs de chœur invités de la saison. Côté pédagogie, le Chœur propose au jeune public de découvrir les *Cyignes sauvages* de Reinecke avec Éric Ruf de la Comédie Française sous la direction de Lionel Sow. Poursuivant sa collaboration avec la plateforme « Vox, ma chorale interactive », le Chœur s'implique auprès des amateurs dans le projet choral participatif pédagogique « Reprendre son souffle ! » qui donne lieu à un concert sur la scène de l'Auditorium de Radio France.

CHŒUR DE RADIO FRANCE

Lionel Sow

Directeur musical

Jean-Baptiste Henriot

Délégué général

Sopranos 1

Kareen Durand
Manna Ito
Jiyoung Kim
Laurya Lamy
Olga Listova
Laurence Margely
Blandine Pinget
Alessandra Rizzello
Naoko Sunahata

Sopranos 2

Alexandra Gouton
Claudine Margely
Laurence Monteyrol
Barbara Moraly
Paola Munari
Asayo Otskuka-Tronc
Geneviève Ruscica
Urszula Szoja
Isabelle Trehout-Williams
Barbara Vignudelli

Altos 1

Sarah Breton
Sarah Dewald
Daïa Durimel
Karen Harnay
Béatrice Jarrige
Carole Marais
Émilie Nicot
Florence Person
Isabelle Senges
Angélique Vinson

Altos 2

Laure Dugue
Sophie Dumonthier
Olga Gurkovska
Tatiana Martynova
Marie-George Monet
Marie-Claude Patout
Élodie Salmon

Ténors 1

Pascal Bourgeois
Adrian Brand
Matthieu Cabanes
Romain Champion
Johnny Estéban
Patrick Foucher
Francis Rodière
Daniel Serfaty
Arnaud Vabois

Ténors 2

Joachim Da Cunha
Sébastien Droy
Nicolae Hategan
David Lefort

Seong Young Moon
Cyril Verhulst

Basses 1

Philippe Barret
Nicolas Chapin
Renaud Derrien
Grégoire Guérin
Patrick Ivorra
Chae Wook Lim
Vincent Menez
Mark Pancek
Patrick Radelet
Patrice Verdelet

Basses 2

Pierre Benusiglio
Jean-Baptiste Bessière
Marc Fouquet
Robert Jezierski
Vincent Lecornier
Carlo Andrea Masciadri
Philippe Parisotto

Administratrice

Raphaële Hurel

Régisseur principal

Gérard De Brito

Régisseur

Guillaume Michalakakos

Responsable des relations médias

Vanessa Gomez

Responsable de projets éducatifs et culturels

Juliette Salles

Responsable de la bibliothèque des orchestres

Noémie Larrieu

Adjointe Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Giordano Carnevale - Pablo Rodrigo Casado
Aria Guillotte - Maria-Inès Revollo - Julia Rota

CHORUS LINE

SAISON 23-24

Ces concerts sont enregistrés
par Radio France et diffusés
sur France Musique.
À partir de 8 € *

*TARIFS ET RÉSERVATIONS SUR
**MAISONDELARADIO
ETDELAMUSIQUE.FR**

JEUDI **26** OCTOBRE – 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

**STRAVINSKY, LES NOCES
LIONEL SOW**

PARIS PERCUSSION GROUP
CHŒUR DE RADIO FRANCE
LIONEL SOW direction

DIMANCHE **17** DÉCEMBRE – 16H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

MOZART / HAYDN

MAÎTRISE DE RADIO FRANCE
SOFI JEANNIN direction

SAMEDI **9** MARS – 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

SCARLATTI, STABAT MATER

JUDITH FA soprano
MARIELOU JACQUARD
mezzo-soprano
ENSEMBLE LA RÊVEUSE
MAÎTRISE DE RADIO FRANCE
SOFI JEANNIN direction

MARDI **2** AVRIL – 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

KURT WEILL

MAÎTRISE DE RADIO FRANCE
CHŒUR DE RADIO FRANCE
ENSEMBLE
INTERCONTEMPORAIN
SOFI JEANNIN et LIONEL SOW
direction

MARDI **9** AVRIL – 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

**MOZART, REQUIEM
LIONEL SOW**

SOLISTES DES SIÈCLES
CHŒUR DE RADIO FRANCE
LIONEL SOW direction

LUNDI **1** JUILLET – 20H
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

LES CHANTS DE L'AMOUR

INA GRM musiques électroniques
CHŒUR DE RADIO FRANCE
LIONEL SOW direction



radiofrance

ch le
choeur
radiofrance
LIONEL SOW
DIRECTION MUSICALE

ma la
maîtrise
radiofrance
SOFI JEANNIN
DIRECTION MUSICALE

LA CROIX
PARTENAIRE DU CYCLE CHORUS LINE

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK *directeur musical*

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (plus de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen.

Cet « esprit Philhar » trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 – un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. Son contrat a été prolongé jusqu'à août 2025, garantie d'un compagnonnage au long cours. Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy l'ont précédé. L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan qui, depuis septembre 2022, est sa Première artiste invitée pour trois saisons.

L'Orchestre Philharmonique partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles et festivals internationaux (Philharmonie de Berlin, Isarphilharmonie de Munich, Elbphilharmonie, Alte Oper de Francfort, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, NCPA de Pékin, Suntory Hall de Tokyo, Gstaad Menuhin festival, Festival d'Athènes, Septembre musical de Montreux, Festival du printemps de Prague...)

Mikko Franck et le Philhar développent une politique ambitieuse avec le label Alpha. Parmi

les parutions les plus récentes, « Franck by Franck » avec la *Symphonie en ré mineur*, un disque consacré à Richard Strauss proposant *Burlesque* avec Nelson Goerner, et *Mort et transfiguration*, un disque Claude Debussy regroupant *La Damselle élue*, *Le Martyre de saint Sébastien* et les *Nocturnes* ; un enregistrement Stravinsky avec *Le Sacre du printemps*, un disque de mélodies de Debussy couplées avec *La mer* ; un disque Chostakovitch (*Symphonie n° 14*) avec Asmik Grigorian et Matthias Goerne ; et les *Quatre derniers Lieder* de Richard Strauss avec Asmik Grigorian.

Les concerts du Philhar sont diffusés sur France Musique et nombre d'entre eux sont disponibles en vidéo sur le site de radiofrance.fr/francemusique et sur ARTE Concert. Avec France Télévisions, le Philhar poursuit ses *Clefs de l'Orchestre* animées par Jean-François Zygel à la découverte du grand répertoire.

Aux côtés des antennes de Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres (concerts-fiction sur France Culture, *Hip Hop Symphonique* sur Mouv' et plus récemment *Pop Symphonique* sur France Inter, *Classique & Mix* avec Fip ou les podcasts *Une histoire et... Oli* sur France Inter, les *Contes de la Maison ronde* sur France Musique...).

Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec Orchestres à l'école.

L'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck sont ambassadeurs d'UNICEF France.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK directeur musical

JEAN-MARC BADOR délégué général

Violons solo

Hélène Callerette, premier solo
Nathan Mierdl, premier solo
Ji Yoon Park, premier solo

Violons

Cécile Agator, deuxième solo
Virginie Buscaïl, deuxième solo
Marie-Laurence Camilléri, troisième solo
Pascal Oddon, premier chef d'attaque
Juan-Fermin Ciriaco, deuxième chef d'attaque
Eun Joo Lee, deuxième chef d'attaque
Emmanuel André
Cyril Baletan
Emmanuelle Blanche-Lormand
Martin Blondeau
Floriane Bonanni
Florent Brannens
Anny Cher
Guy Comentale
Aurèle Doise
Françoise Feyler-Perrin
Rachel Givélet
Louise Grindel
Yoko Ishikura
Mireille Jardon
Sarah Khavand
Mathilde Klein
Jean-Philippe Kuzma
Jean-Christophe Lamacque
François Laprévote
Amandine Ley
Arno Madoni
Virginie Michel
Ana Millet
Florence Ory
Céline Planes
Sophie Pradel
Olivier Robin
Mihaëla Smolean
Isabelle Souvignet
Anne Vilette

Altos

Marc Desmons, premier solo
Christophe Gaugué, premier solo
Fanny Coupé, deuxième solo
Aurélia Souvignet-Kowalski, deuxième solo
Daniel Wagner, troisième solo
Marie-Emeline Charpentier
Julien Dabonneville
Clémence Dupuy
Sophie Groseil
Élodie Guillot
Leonardo Jelveh
Clara Lefèvre-Perriot
Anne-Michèle Liénard
Frédéric Maindive
Benoît Marin
Jérémy Pasquier

Violoncelles

Éric Levisson, premier solo
Nadine Pierre, premier solo
Adrien Bellom, deuxième solo
Jérôme Pinget, deuxième solo
Armanche Quéro, troisième solo
Jean-Claude Auclin
Catherine de Vençay
Marion Gaillard
Renaud Guieu
Karine Jean-Baptiste
Jérémie Maillard
Clémentine Meyer-Amet
Nicolas Saint-Yves

Contrebasses

Christophe Dinaut, premier solo
Yann Dubost, premier solo
Wei-Yu Chang, deuxième solo
Édouard Macarez, deuxième solo
Étienne Durantel, troisième solo
Marta Fossas
Lucas Henri
Thomas Kaufman
Simon Torunczyk
Boris Trouchaud

Flûtes

Mathilde Calderini, première flûte solo
Magali Mosnier, première flûte solo
Michel Rousseau, deuxième flûte
Justine Caillé, piccolo
Anne-Sophie Neves, piccolo

Hautbois

Hélène Devilleneuve, premier hautbois solo
Olivier Doise, premier hautbois solo
Cyril Ciabaud, deuxième hautbois
Anne-Marie Gay, deuxième hautbois et cor anglais
Stéphane Suchanek, cor anglais

Clarinettes

Nicolas Baldeyrou, première clarinette solo
Jéréme Voisin, première clarinette solo
Manuel Metzger, petite clarinette
Victor Bourhis, clarinette basse
Lilian Harismendy, clarinette basse

Bassons

Jean-François Duquesnoy, premier basson solo
Julien Hardy, premier basson solo
Stéphane Coutaz, deuxième basson
Hugues Anselmo, contrebasson
Wladimir Weimer, contrebasson

Cors

Alexandre Collard, premier cor solo
Antoine Dreyfuss, premier cor solo
Sylvain Delcroix, deuxième cor
Hugues Viallon, deuxième cor
Xavier Agogue, troisième cor
Stéphane Bridoux, troisième cor
Isabelle Bigaré, quatrième cor
Bruno Fayolle, quatrième cor

Trompettes

Alexandre Baty, première trompette solo
David Guerrier, première trompette solo
Jean-Pierre Odasso, deuxième trompette
Javier Rossetto, deuxième trompette
Gilles Mercier, troisième trompette et cornet

Trombones

Patrice Buecher, premier trombone solo
Antoine Ganaye, premier trombone solo
Amyeric Fournès, deuxième trombone et trombone basse
Raphaël Lemaire, trombone basse
David Maquet, deuxième trombone

Tuba

Florian Schuegraf

Timbales

Jean-Claude Gengembre
Rodolphe Théry

Percussions

Nicolas Iamothé, première percussion solo
Jean-Baptiste Leclère, première percussion solo
Gabriel Benlolo, deuxième percussion solo
Benoît Gaudelette, deuxième percussion solo

Harpes

Nicolas Tülliez

Claviers

Catherine Cournot

Cheffes assistantes

Clara Baget
Lucie Leguay

Administrateur

Mickaël Godard

Responsable de production / Régisseur général

Patrice Jean-Noël

Responsable de la coordination artistique

Federico Mattia Papi

Chargées de production / Régie principale

Idoia Latapy
Mathilde Metton-Régimbeau
Hélène Queneau

Stagiaire Production / Administration

Pauline Lumeau

Régisseurs

Philippe Le Bour
Alice Peyrot

Responsable de relations médias

Diane de Wrangel

Responsable de la programmation éducative et culturelle et des projets numériques

Cécile Kauffmann-Nègre

Délégué à la production musicale et à la planification

Catherine Nicolle

Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale

William Manzon

Responsable du parc instrumental

Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux

Philémon Dubois
Thomas Goffinet
Nicolas Guerreau
Sarah-Jane Jegou
Kostas Klybas
Amadéo Kottarski

Responsable de la Bibliothèque d'orchestres et la bibliothèque musicale

Noémie Larrieu

Responsable adjointe de la Bibliothèque d'orchestre et bibliothèque musicale

Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Giordano Carnevale
Pablo Rodrigo Casado
Aria Guillotte
Parissa Rashidi
Julia Rota

**RADIO
FRANCE**

CONCERTS

24-25

 **radiofrance**



SAISON 24/25

ABONNEZ- VOUS !

MAISON DELA RADIO ET DELA MUSIQUE.FR

ONF | l'orchestre
national de france
radiofrance
CRISTIAN MACELARU
DIRECTEUR MUSICAL

OP | l'orchestre
philharmonique
radiofrance
MIKKO FRANCK
DIRECTEUR MUSICAL

ch | le
chœur
radiofrance
MARTINA BATIC
CHEFFE INVITÉE PRINCIPALE

ma | la
maîtrise
radiofrance
SOFI JEANNIN
DIRECTRICE MUSICALE





Soutenez- nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécène Principal

La Poste

Mécène d'Honneur

Covéa Finance

Mécènes Bienfaiteurs

Fondation BNP Paribas

Orange

Mécènes Ambassadeurs

Fondation Groupe ADP

Fondation Orange

Le Cercle des Amis

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



RADIO FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org



Le Concert de 20h

Tous les soirs, un concert enregistré
dans les plus grandes salles du monde

photo : © Christophe Abramowitz / RF



Du lundi au dimanche

À écouter sur le site de France Musique
et sur l'appli Radio France

